



## INFO-RECHERCHE

### DEPITRIM : Altises de la pomme de terre, biologie et outils d'identifications

Un nouveau projet de recherche financé par le SPF Santé Publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement, mené en collaboration par le CRA-W, l'ILVO, l'université de Gand et le PCA et, a débuté cette année. Le but du projet est d'étudier la biologie des altises du genre *Epitrix*, de développer des outils d'identification des différentes espèces et d'évaluer l'impact potentiel de ces petits coléoptères dans le contexte de la production et de la transformation de la pomme de terre en Belgique.

Les altises du genre *Epitrix* sont toutes inféodées à des solanacées sauvages ou cultivées. Ce sont des petits coléoptères noirs brillants de 2-3mm de long, capables de sauter comme une puce lorsqu'ils sont dérangés (les altises sont nommées « flea beetle » en Anglais et « aardvlooien » en néerlandais). Deux Espèces sont naturellement présentes en Belgique (*Epitrix pubescens* et *Epitrix atropae*) et se rencontrent principalement sur la morelle noire et l'atropa belladone. Une troisième espèce (*Epitrix intermedia*), inféodée à des régions d'Europe plus chaudes, pourrait être présente occasionnellement dans le Sud de la Belgique. Ces espèces indigènes, que l'on peut trouver parfois en pomme de terre, ne présentent aucun risque pour cette culture. Par contre, le problème est qu'elles ressemblent comme deux gouttes d'eau à un complexe de plusieurs espèces d'origine Nord-Américaine, qui sont elles considérées comme des ravageurs importants pour la pomme de terre, au moins dans leur région d'origine.

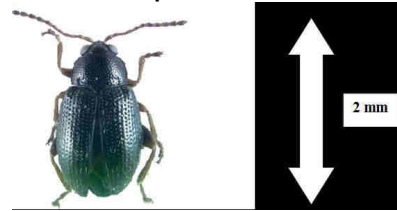
Comme beaucoup d'autres ravageurs ces dernières années, ces espèces américaines ont quitté leur zone d'origine et sont arrivées au sud de l'Europe via des plants contaminés, avec des dégâts importants observés en parcelle au Portugal et en Espagne. Les dégâts sur feuillage, causés par les adultes, sont la plupart du temps anecdotiques. Par contre, les larves d'au moins une espèce nord-américaine peuvent fortement déprécier les tubercules et les rendre impropres à la vente, au moins pour le marché du frais.

Jean-Pierre Jansen (CRA-W)



Ces altises américaines sont potentiellement des espèces invasives pour le nord de l'Europe et la vigilance s'impose pour empêcher leur introduction sur notre territoire. Elles sont reprises dans la liste des espèces de Quarantaine (EPPO A1 et A2 selon les espèces).

**Photo 1 : Adulte d'*Epitrix similaris***



Source photo: OEPP / Jean-François GERMAIN, LNPV, Montpellier

L'identification visuelle des différentes espèces, européennes et américaines, étant très difficiles au stade adulte et quasiment impossible au stade larvaire, un des buts principaux du projet est de développer des outils d'identification principalement basés sur l'analyse de l'ADN. Un des autres objectifs est d'étudier la biologie et la distribution actuelle des espèces européennes dans un environnement agricole, afin de déterminer quand et à quelle fréquence elles sont susceptibles de se retrouver dans des champs de pommes de terres ou des lots de pommes de terre récoltés. Le but étant de prévenir la confusion avec les espèces américaines, histoire de ne pas prendre des mesures draconiennes de confinement et de lutte contre une espèce de quarantaine alors qu'on est en présence de coléoptères bien de chez nous et qui n'ont jamais fait grand-chose de mal aux pommes de terre.

La partie finale du projet est d'estimer l'impact potentiel des espèces américaines pour l'ensemble de la filière pomme de terre, que ce soit producteur, négociant ou transformateur et de proposer des mesures de gestion du risque. Différentes campagnes de suivis seront organisées dans les champs et dans des hangars de stockage et si vous souhaitez davantage d'information, vous pouvez contacter le coordinateur du projet pour la Région Wallonne (JP Jansen, Labecotox@cra.wallonie.be).